

# Global Health Promotion

<http://ped.sagepub.com/>

---

## Promotion de la santé, pouvoir et science politique

Valéry Ridde and Patrick Cloos  
*Global Health Promotion* 2011 18: 32  
DOI: 10.1177/1757975911412674

The online version of this article can be found at:  
<http://ped.sagepub.com/content/18/3/32>

---

Published by:



<http://www.sagepublications.com>

On behalf of:



International Union for Health Promotion and Education

**Additional services and information for *Global Health Promotion* can be found at:**

**Email Alerts:** <http://ped.sagepub.com/cgi/alerts>

**Subscriptions:** <http://ped.sagepub.com/subscriptions>

**Reprints:** <http://www.sagepub.com/journalsReprints.nav>

**Permissions:** <http://www.sagepub.com/journalsPermissions.nav>

**Citations:** <http://ped.sagepub.com/content/18/3/32.refs.html>

>> [Version of Record](#) - Aug 30, 2011

[What is This?](#)

# Promotion de la santé, pouvoir et science politique

Valéry Ridde<sup>1</sup> Patrick Cloos<sup>2</sup>

« Le peuple est le seul pouvoir » entendait-on dire un manifestant en Egypte à la radio le 11 février, en ce jour du départ de Hosni Moubarak. Le partage du pouvoir et de la richesse est, écrit Roy (1), au cœur des révoltes qui se sont récemment intensifiées dans les pays dits du « monde arabe ».

Dans sa tribune (1), l'auteur décrit la population à la base de ces soulèvements populaires comme une génération qui « vit dans le déclassement social », situation délétère pour celles et ceux qui en sont affectés. Or, la promotion de la santé vise la réduction des inégalités sociales en santé (2), qui, comme le rappelle Marmot (3), est « un problème éminemment politique ». Le lien entre promotion de la santé et pouvoir paraît évident. Aussi, nous croyons qu'il est utile de saisir l'opportunité offerte par ces événements pour réfléchir à ce lien et à l'intérêt que porte le champ de la promotion de la santé à l'étude des relations de pouvoirs qu'entretiennent les acteurs en jeu, comme les États et leurs institutions, la société civile et les groupes sociaux.

Que peut-on en dire, comment les acteurs de la promotion de la santé se positionnent-ils face aux relations de pouvoir, et plus généralement, comment le pouvoir, largement étudié dans les sciences politiques, est-il pensé dans ce champ ? Promotion de la santé et science politique sont deux disciplines encore trop éloignées. Une revue des articles de promotion de la santé publiés entre 1986 et 2006 concernant l'étude des politiques publiques montre que seulement 17% d'entre eux se réfèrent à un cadre théorique issu des sciences politiques (4). Une autre revue des articles publiés sur la mise en œuvre des politiques publiques entre 1933 et 2003 montre que seulement 15% concernent les politiques de santé, 7% la grande région de l'Asie et du Moyen Orient et 4% l'Afrique (5).

Comme beaucoup de médias n'ont pas manqué de le soulever, les « dictatures corrompues », selon le terme de Roy (1), notamment celle de la Tunisie et de l'Égypte, entretiennent des liens étroits d'ordre économique, financier, militaire et même privé, avec certains gouvernements de pays dits occidentaux et démocratiques ; ceci n'allant pas sans questionner l'universalité des valeurs prônées par ces derniers, la démocratie, les droits humains et la justice sociale, par exemple. Quelle est la position des acteurs du champ de la promotion de la santé par rapport à ce paradoxe de l'État moderne, comme l'avait déjà laissé entendre De Boeck (6) : promouvoir l'universalité des droits tout en produisant de la différence ?

La dimension politique de la promotion de la santé et de la reconstruction des systèmes de santé avait déjà été suggérée pour l'Irak (7). Elle peut être vue comme un acte visant à renforcer le pouvoir d'agir (*empowerment*), au cœur des objectifs de la Charte d'Ottawa. Si la question du pouvoir d'agir n'est pas nouvelle en promotion de la santé (8,9), il nous semble que le lien qu'entretient la promotion de la santé avec la science politique — discipline importante pour comprendre la notion de pouvoir et l'explication des changements (10) — est encore beaucoup trop ténu. Pourtant, si la mise en place de politiques publiques est un des piliers de la promotion de la santé, il faut comprendre que « c'est par l'exercice du pouvoir que se réalisent ou non les politiques publiques » (11). Et l'étude du pouvoir est la pierre angulaire de « toute analyse sérieuse de l'action collective » (12).

Les cadres théoriques et les concepts du champ de la science politique (13) pourraient être féconds pour mieux comprendre, non seulement les changements contemporains, mais surtout, la manière dont la promotion de la santé renforce (ou ne renforce

1. **Correspondance à :** Département de médecine sociale et préventive ; Centre de recherche du CHUM-Unité de Santé Internationale ; 3875 rue Saint Urbain ; Montréal, Québec, H2W 1V1 ; Canada. Email: valery.ridde@umontreal.ca

2. Institut de recherche de l'Hôpital Montfort ; Ottawa, Ontario ; Canada. Email: Patrick.cloos@umontreal.ca

pas, justement) ses interventions permettant de formuler des politiques publiques plus équitables. Car la (re)distribution des ressources est substantielle de la définition des politiques publiques. Les récents développements théoriques en science politique (14) nous informent par exemple de l'importance de mieux prendre en compte les notions de crises (le coût de la vie en Tunisie ou en Syrie), de friction (entre militaires et société civile en Egypte, entre clans en Lybie), de réseaux sociaux et de processus d'information (Twitter ou Facebook en Tunisie et au Maroc), de l'interconnexion des sous-systèmes (la reprise des slogans d'un pays à l'autre, le fameux « dégage » par exemple) ou encore de l'opinion publique et non pas seulement de l'opinion des élites (en Egypte ou en Tunisie), etc.

Le titre d'un ouvrage de science politique pourra peut être aider les acteurs de promotion de la santé à mieux interagir avec cette discipline : « comprendre le monde pour le changer » (15).

#### Références

- Roy O. Révolution post-islamiste. *LeMonde.fr*; 12.02.2011. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/02/12/revolution-post-islamiste\\_1478858\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/02/12/revolution-post-islamiste_1478858_3232.html)
- Ridde V. Reducing Social Inequalities in Health: Public Health, Community Health or Health Promotion? *Promot Educ*. 2007; XIV (2): 63–7.
- Marmot M. Postface: comment se mobiliser pour lutter contre les inégalités sociales de santé. In: Potvin L, Moquet MJ, Jones C (eds): Réduire les inégalités sociales en santé. Saint-Denis: INPES, coll. Santé en action; 2010: 369–72.
- Breton E, De Leeuw E. Theories of the policy process in health promotion research: a review. *Health Promot Int*. 2011; 26(1): 82–90.
- Saetren H. Facts and Myths about Research on Public Policy Implementation: Out-of-Fashion, Allegedly Dead, But Still Very Much Alive and Relevant. *Policy Stud J*. 2005; 33(4): 559–82.
- De Boeck F, Plissart M-F. Kinshasa: récits de la ville invisible. Bruxelles: La renaissance du livre; 2005.
- Ridde V. Iraqi reconstruction: for an empowerment process. *J Epidemiol Community Health*. 2003; 57: 759–60.
- WHO-HEN. What is the evidence of effectiveness of empowerment to improve health? Report. Copenhagen, Denmark: WHO Europe; February 2006.
- Ninacs WA. Empowerment et intervention: développement de la capacité d'agir et de la solidarité. Québec: Les Presses de l'Université Laval; 2008.
- Palier B, Surel Y (eds). Quand les politiques changent. Temporalités et niveaux de l'action publique. Paris: L'Harmattan; 2010.
- Lemieux V. L'étude des politiques publiques, les acteurs et leur pouvoir. 2ème ed. Québec: Les Presses de l'Université Laval; 2002.
- Crozier M, Friedberg E. L'acteur et le système. Paris: Éditions du Seuil; 1977.
- Sabatier PA (ed). Theories of the policy process. Boulder, CO: Westview Press; 1999.
- Pump B. Beyond Metaphors: New Research on Agendas in the Policy Process. *Policy Stud J*. 2011; 39 (S1): 1–12.
- Favre P. Comprendre le monde pour le changer : Epistémologie du politique. Po S (ed). Paris: Presse de Science Po; 2005.